



Emanuel Ringelblum

Historien et témoin du ghetto

Emanuel Ringelblum (1900-1944)

Historien polonais, Emanuel Ringelblum mène durant la seconde Guerre mondiale une action remarquable : il organise, de l'intérieur-même du ghetto de Varsovie, la transmission des événements en cours.

Une figure engagée du 20^{ème} siècle

Historien reconnu pour ses travaux sur les Juifs de Varsovie, Emmanuel Ringelblum collabore très tôt avec le YIVO, l'Institut scientifique juif. Il rejoint dès 1930 la section polonaise de l'American Jewish Joint Distribution Committee et contribue dans ce cadre à venir en aide aux Juifs expulsés d'Allemagne en 1938. Il passe notamment 5 semaines au camp de Zbaszyn, où il recueille ses premiers témoignages des exactions nazies.

Puis dès les premières semaines de l'occupation, Emmanuel Ringelblum entreprend de collecter des documents relatifs à la communauté juive. **Le 22 novembre 1940, une semaine après l'isolement du ghetto, il réunit à son domicile une douzaine de personnes qui se fixent pour objectif d'élaborer une histoire des Juifs de Pologne durant la guerre.** Ce groupe prend le nom yiddish d'Oyneg Shabbes (*plaisir du shabbat*), les réunions se tenant en général le samedi.

Un témoignage exceptionnel

Dans la plus stricte clandestinité, **une vaste documentation sur la situation à Varsovie et au sein des autres ghettos en Pologne est peu à peu constituée.** Elle rassemble :

- Des récits, des rapports détaillés concernant tous les aspects de l'existence des Juifs.
- Des listes des déportés et des travailleurs forcés ainsi que des témoignages en provenance des différents ghettos de Pologne.
- Un important fonds de documents officiels : annonces des autorités d'occupation, formulaires, cartes d'alimentation, cartes d'identité, jusqu'aux imprimés les plus divers.
- L'ensemble de la presse clandestine juive, mais aussi textes littéraires et œuvres d'art témoignant de l'intense activité intellectuelle et culturelle au sein du ghetto.

Parallèlement, Emmanuel Ringelblum et des amis créent une agence d'information diffusant des bulletins pour la presse clandestine en polonais et en yiddish. Un premier rapport destiné au gouvernement polonais en exil parvient à Londres en avril 1942.

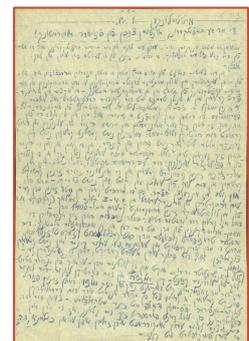
Mais au début de l'été 1942, avertis de l'imminence de rafles massives, les responsables d'Oyneg Shabbes décident de regrouper les archives jusque-là dispersées et de les cacher en lieu sûr : rangés dans dix boîtes en métal, **les documents sont enfouis dans les caves d'un immeuble.**

Alors que les 4/5^{èmes} des habitants du ghetto ont été déportés au camp de Treblinka, Ringelblum participe ensuite à la préparation de la lutte armée tout en poursuivant sa collecte. Deux autres lots d'archives seront dissimulés.

La première partie est exhumée dès 1946, la deuxième en 1950.

En revanche, la troisième partie n'a jamais été retrouvée. Conservées à l'Institut historique juif de Varsovie, **les archives Emanuel Ringelblum ont été inscrites au registre Mémoire du monde de l'UNESCO en 1999.**

Rescapé de l'insurrection du ghetto (janvier-mai 1943), Emanuel Ringelblum a quant à lui été découvert et exécuté en mars 1944. Il a relaté son expérience dans un ouvrage de référence, *Chronique du ghetto de Varsovie*.



Bulletin d'information en yiddish. (Institut historique juif de Varsovie)